



**Human
Empowerment**

Campagne Human Empowerment

Du 26 juin au 16 décembre 2019

SOCIAL MEDIA KIT

PHASE 1

Le concept de 'Human Empowerment'

Dianova estime que les droits des filles et des femmes sont des droits humains fondamentaux et qu'il est urgent de sensibiliser davantage aux problèmes spécifiques auxquels les femmes vivant avec un TUS sont confrontées, tels que la stigmatisation, les spécificités liées au genre, la violence et les obstacles au traitement et à la réinsertion sociale. C'est la raison pour laquelle la campagne vise à souligner les liens entre genre et addictions au travers du concept de **Human Empowerment**.

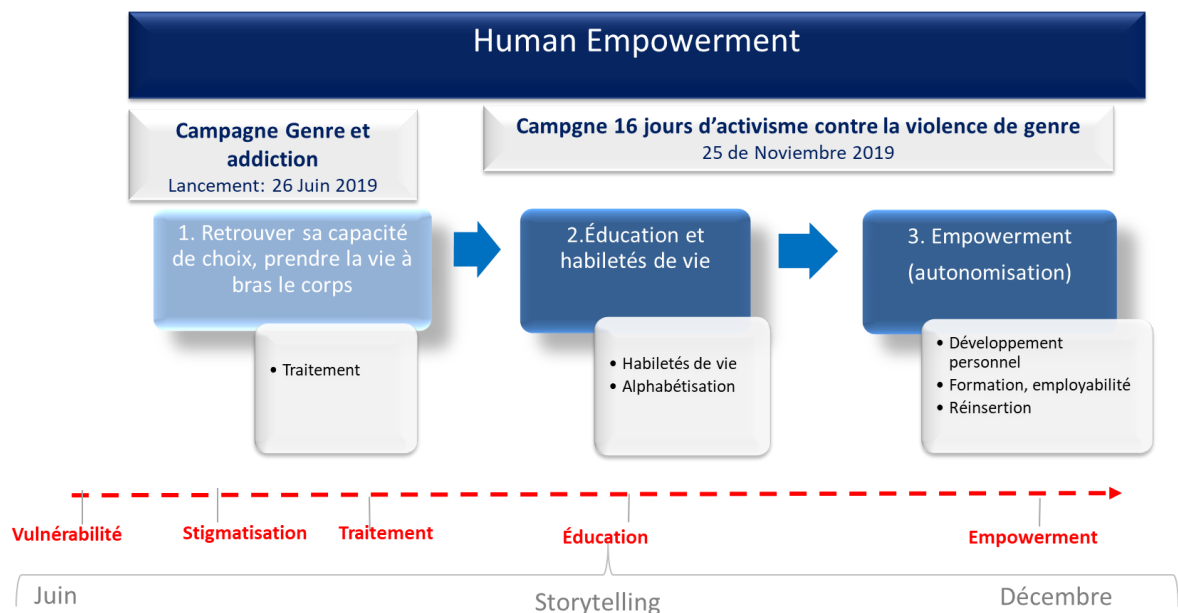
Objectif général

L'objectif général de la campagne est de sensibiliser le public au besoin de changement des personnes vivant avec un TUS ou une autre addiction, de promouvoir la mise en œuvre de programmes de traitement efficaces et d'exhorter les gouvernements, le secteur privé, les fondations et autres parties prenantes à fournir les moyens financiers, ou autres contributions, nécessaires au développement de certains des programmes du réseau Dianova.

Les trois phases de la campagne

La campagne sera développée du 26 juin au 16 décembre dans le cadre du concept de *Human Empowerment* et selon une approche en trois phases.

- 1.- Retrouver sa capacité de choix. (June – Août)
- 2.- Éducation et habiletés de vie. (Septembre - Octobre)
- 3.- Empowerment. (Novembre - Décembre)



FHASE 1 – Retrouver sa capacité de choix -

Block 1 Prise de conscience

Thèmes: Vulnérabilité - Stigmatisation - Traitement

Stratégie de communication:

- Rapport de la situation pour sensibiliser

Objectifs:

- sensibiliser, sensibiliser

- autorité Winning

SOCIAL MEDIA MESSAGES

Bloc 1 – Prise de conscience

Ces messages sont accompagnés d'une image numérotée référencée dans chacun d'eux.

Les messages peuvent être utilisés en extension complète pour LinkedIn ou Facebook et prendre des parties pour d'autres réseaux tels que Twitter et / ou Instagram.

Chaque participant peut créer différents messages adaptés au contexte social du pays accompagnant les images.

1. Les conséquences l'usage d'alcool ou d'autres drogues peuvent être plus graves pour les femmes en raison de la double stigmatisation et de la pénalisation sociale dont elles sont victimes. Parmi les personnes qui font usage de drogues, 1 sur 3 est une femme, pourtant, **seule 1 personne en traitement pour une addiction sur 5 est une femme**. Il est urgent de repenser les programmes de traitement des addictions et mettre en place des services qui répondent efficacement aux besoins des personnes en fonction de leur genre. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 1**
2. **Les femmes qui font usage de drogues doivent faire face à la double stigmatisation et à une plus grande discrimination. Elles ont souvent souffert de violences de genre, ce qui entrave leur accès aux services sociaux et de santé et leur capacité à les utiliser.** Dans plusieurs régions du monde, des ONG ont rapporté des brutalités policières répétées et des abus sexuels à leur encontre. Pour faire face aux conséquences disproportionnées des politiques de contrôle des drogues pour les femmes, il est essentiel de mettre en œuvre des approches incluant une perspective de genre et de réduire les sanctions pénales pour les femmes autrices de crimes sans violence. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 2**

3. **Les femmes subissent de manière disproportionnée les conséquences d'un contrôle des drogues répressif. La guerre contre la drogue est une guerre contre les personnes qui en font usage, en particulier les femmes.** Les usagères de drogues ont souvent des revenus plus faibles, un faible soutien social et des responsabilités familiales élevées liées aux rôles genrés de prestataires de soins qui sont attendus d'elles. Dans certains cas, elles sont amenées, voire contraintes, à participer au trafic illicite, avec les conséquences judiciaires que cela implique. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 3**
4. **Beaucoup de gens estiment que les femmes qui font usage de drogues sont des personnes immorales ou de mauvaises mères,** en raison de leur incapacité supposée à remplir leurs rôles traditionnels de mères et d'épouses. A cause de cette stigmatisation, de nombreuses femmes atteintes de troubles liés à l'utilisation de substances n'ont aucun soutien à l'heure d'aborder la question du traitement. Elles peuvent même rencontrer de fortes résistances pour y avoir accès et y rester. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 4**
5. Il est essentiel utiliser des indicateurs sexospécifiques pour évaluer l'impact des politiques sur les usagers et usagères de drogues. **Toutes les politiques en la matière doivent être mises en œuvre et évaluées en fonction de leur impact en termes de genre, d'âge, de classe sociale et d'ethnie, en utilisant une approche intersectionnelle.** **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 5**
6. Les femmes qui suivent un programme de traitement éprouvent souvent un sentiment de malaise et un manque de motivation en raison de la conception androcentrique des programmes et du sentiment d'être en minorité dans des espaces très masculins. Elles sont également plus susceptibles de rechuter du fait d'un manque de soutien social, de problèmes économiques ou de conditions de vie difficiles. **Il faut mettre l'accent sur l'élaboration de programmes de traitement intégrant une approche sexospécifique** qui réponde aux besoins des femmes et accroître ainsi l'efficacité des traitements. C'est une question de justice sociale et des droits humains. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 6**
7. **Les professionnels de la santé sont moins enclins à diagnostiquer un trouble de l'utilisation de substance chez une femme que chez un homme, en raison de l'absence de prise en compte des questions de genre et de la stigmatisation associée aux femmes qui utilisent des drogues.** Ces professionnels tendent à orienter leurs clientes vers les services de santé mentale plutôt que vers les programmes de traitement des addictions. La honte, la culpabilité, la peur de se voir retirer le droit de garde, ou même le manque de sensibilisation au problème peuvent les amener à cacher leurs antécédents en matière de consommation. En conséquence, leur problème peut demeurer non diagnostiqué des années durant. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 7**

8. En matière d'usage de substances et d'addiction, les femmes sont confrontées à des problèmes uniques principalement influencés par les différences sexuelles (basées sur la biologie) et les différences de genre (basées sur les rôles culturellement définis). **L'impact de ces différences est pourtant mal connu car les femmes sont encore trop peu représentées dans les études et la recherche.** Il faut prendre des mesures visant à améliorer les connaissances cliniques dans ce domaine, sans se focaliser sur le binôme femme-maternité, les modes négatifs de parentage et leur corrélation avec la maltraitance infantile. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 8**

9. **La plupart des programmes de traitement des addictions ne tiennent pas compte des besoins spécifiques liés au genre.** Les traitements ayant une perspective de genre offrent un ensemble de services indispensables, comme la garde d'enfants, des ateliers spécifiques de prévention des violences sexistes, des programmes d'assistance sociale, etc., permettant d'obtenir de meilleurs résultats. Les femmes suivent ces programmes jusqu'à leur terme, les risques de rechuter sont réduits et leur santé globale est meilleure. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 9**

10. **Les facteurs de risque et les signes associés à l'abus de substance sont différents pour les hommes et pour les femmes.** Si les hommes sont plus susceptibles de développer une dépendance en raison des mandats liés au genre, des études de l'UNICRI ont montré que les femmes sont davantage affectées par les conséquences de l'abus de substances en raison de la stigmatisation et de la pénalisation sociale. Il est temps de reconnaître la nécessité de mettre en œuvre des programmes de traitement et de prévention sexospécifiques, qui tiennent compte des spécificités des hommes, des femmes, des personnes LGBTI et des autres identités de genre. **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 10**

Bloc 2 Encourager l'action

Thèmes: Vulnérabilité - Stigmatisation - Traitement

Stratégie de communication:

- Appel à l'action pour impliquer, motiver le public à promouvoir et soutenir la campagne.

Buts:

- Générez une conversation, un feedback, pour partager nos messages.

SOCIAL MEDIA MESSAGES

Bloc 2 – Encourager l'action

11. L'élaboration de politiques et de programmes de prise en charge des addictions sexospécifiques peut contribuer à la réalisation de l'ODD 5: égalité entre les sexes et autonomisation des femmes. Comment allez-vous participer? **Les addictions font du bruit. Faisons plus de bruit pour le rétablissement. #HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 11**
12. La stigmatisation des dépendances affecte négativement l'estime de soi des personnes, nuit à leurs relations avec leurs proches et les empêche d'accéder aux ressources de traitement. La stigmatisation contribue aux taux élevés de décès, d'incarcération et de problèmes de santé mentale chez les personnes atteintes de troubles liés à l'utilisation de substances. **La stigmatisation est un problème de santé publique. Stigma is a public health issue.#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 12**
13. La stigmatisation liée aux drogues et aux dépendances se nourrit de l'ignorance, de la désinformation et de la peur. Ses conséquences peuvent être dévastatrices, mais surtout, elles empêchent les gens de demander de l'aide. Pourtant, on peut changer les perceptions. Changer les attitudes. Modifier les comportements. **Mais rien ne sera possible sans que les gens prennent la parole. Partagez vos expériences!** **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 13**
14. **Parler est essentiel pour prévenir et diminuer la stigmatisation.** Lorsque les gens partagent leur vécu, ils donnent du courage aux autres, ils leur donnent à penser que eux aussi peuvent le faire. **Soutenons les personnes en rétablissement!** **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 14**
15. **Évitez de stigmatiser. Ne réduisez pas les gens à leur problème.** Les gens sont bien autre chose que leur usage de substances. L'addiction d'une personne représente seulement une partie de sa vie. Ne dites jamais « le drogué » ou « l'alcoolique ». Dites : « Une personne ayant une addiction » ou « une personne avec un problème d'alcool », ou encore « une personne ayant un trouble addictif ». **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 15**
16. La mise en œuvre d'une approche sexospécifique des services de traitement des addictions peut aider à réduire le fossé qui sépare les hommes et les femmes sur la voie du rétablissement. **Il est crucial de reconnaître que le genre des personnes fait une différence dans leur relation aux substances!** **#HumanEmpowerment #WorldDrugDay** **IMAGE 16**

17. Bien que les données indiquent que la consommation d'alcool et de tabac est plus faible chez les femmes que chez les hommes, les statistiques relatives aux décès liés à l'alcool sont de 50 à 100% plus élevées chez les femmes. **Il est urgent d'engager plus de recherches sur les troubles liés aux substances chez les femmes. Est-ce que vous voulez faire partie du changement? #HumanEmpowerment #WorldDrugDay**

IMAGE 17